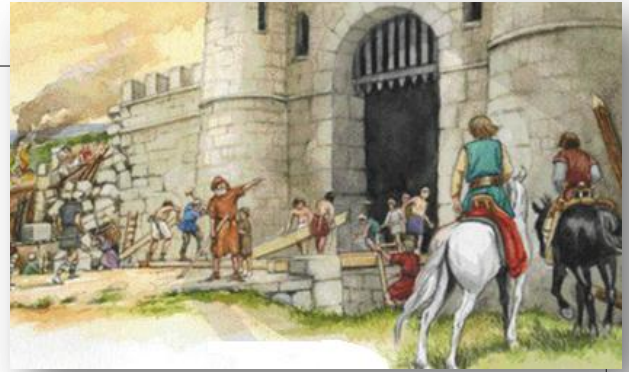


# Théobald prêt e hommage à Clotaire

Théobald regarde ses paysans réparer son pont-levis : il y a dix jours, les Normands ont ravagé le pays. Le seul moyen de leur échapper a été de s'enfuir dans les bois. Le château avait été incendié, ainsi que trois fermes des alentours.



Maintenant, il faut reconstruire, réparer, avec la crainte que les Normands reviennent et détruisent tout à nouveau. Hélas, le roi ne peut rien faire et chaque seigneur doit défendre tout seul les paysans qui se sont mis sous sa protection. Mais Théobald n'est pas assez puissant, il n'a pas assez de soldats. Il a bien fait creuser un fossé rempli par l'eau d'un petit ruisseau : et il a fait élever une palissade. Mais cela ne suffit pas.

Alors Théobald pense au comte Clotaire : c'est un grand seigneur , riche et puissant, qui a beaucoup de soldats à son service. Lui pourra le protéger. C'est décidé : Théobald va se mettre sous la protection du comte. Il veut devenir son « homme » et c'est pour cette raison que, demain, il lui prêtera hommage.

C'est le grand jour, Théobald arrive avec son escorte. Quand il l'aperçoit au loin

du haut du donjon, le guetteur sonne trois coups de trompe. Théobald franchit le pont qui surplombe le fossé, puis pénètre dans la cour. Tour autour, il y a les écuries, les hangars, le magasin. Théobald voit Clotaire sortir du donjon qui se dresse au milieu de la cour.

Dans la salle basse du donjon, Clotaire dit : « Tu es mon homme. » Théobald, à genoux, les mains dans celles du comte, répond : « Je suis votre homme. » Puis il jure sur l'Évangile d'être fidèle à son nouveau

maître. Le comte remet au petit seigneur un lance et une motte de terre. Théobald est devenu le vassal de Clotaire

